

Article 37.—Les seigneurs des terres et officiers militaires et de justice, les Canadiens, tant des villes que des campagnes.....conserveront l'entière et paisible propriété et possessions de leurs biens seigneuriaux et returiers, meuble et immeubles, marchandises, oellereries et autres effets.....

Réponse. Accordé.

Article 42.—Les Français et Canadiens continueront à être gouvernés suivant la coutume de Paris et les loïs et usages établis pour ce pays et ils ne pourront être assujettis à d'autres impôts, qu'à ceux qui étaient établis sous la domination française,

Réponse.—Ils deviennent sujets du roi.

.....

3. Le 29 novembre 1763, le chancelier de l'Échiquier présentait à la Chambre des Communes une copie des articles préliminaires du traité de paix. Les articles se rapportant au Canada, établissent que Sa Majesté Très Chrétienne renonce à toutes ses prétentions sur la Nouvelle-Ecosse ou Acadie, dans toutes ses parties, et en assure la pleine possession au souverain de la Grande-Bretagne ; la France, renonce également au Canada et à l'Île du Cap Breton, et à toutes les autres îles et côtes situées dans le golfe St-Laurent ; et, en général, elle cède tous droits et garanties qui peuvent dépendre de ces contrées. De son côté, le roi d'Angleterre s'oblige à accorder aux habitants du Canada le libre exercice de la religion catholique. En conséquence, il donnera des ordres, pour que ses nouveaux sujets catholiques soient autorisés à pratiquer leur culte, suivant les rites de l'Église romaine, *en autant que les lois de la Grande Bretagne pourront le permettre.*

Nous donnerons dans notre prochain numéro d'autres clauses de l'Acte de Cession sur le même sujet.

CATHOLIQUE.

AUX SOURDS UNE DAME RICHE, QUI A été guérie de sa surdité et de bourdonnement d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs, afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement, S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 80, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

LES DETECTIVES

La ville de Montréal est placée sous la sauvegarde d'un corps de police bien organisé et bien dirigé. Il s'y commet des abus comme partout ailleurs, et tout le monde sait qu'il est impossible de demander la perfection. Mais, en somme, nous n'avons pas trop de plaintes à enregistrer contre la police.

Montréal, comme toutes les grandes villes, n'a pas seulement la police à sa disposition. Elle est affligée de cette plaie qui s'intitule les "détectives privés" sans aucune sanction. Ils font graver l'insigne réglementaire de la police, et se servent de ce talisman pour pénétrer dans les domiciles et terroriser les citoyens, au détriment des vrais détectives. Ces gens constituent à peu près la plussale engeance que l'on puisse imaginer.

On se rappelle encore que les portes du pénitencier se sont ouvertes il y a quelques années pour recueillir MM. Fahey & Cie., les détoursseurs qui avaient impunément pillé les citoyens depuis des années et des années. On a cru que c'était fini dans le temps ; que la justice avait mis la main sur toute la bande. Quelle erreur ! L'industrie fleurit aujourd'hui plus que jamais et le chantage est pratiqué sur une vaste échelle.

On peut assimiler ces officines de détective, privés à celles de Paris, et nous donnons plus bas la description d'une de ces maisons que nous empruntons à George Ohnet. Cette description est fidèle et peut s'appliquer à tous les pays et à toutes les villes :

Un fiacre la conduisit rue d'Aboukir. Elle demanda à la concierge M. Taboureau. Et un gros homme commun, à voix éraillée, qui était dans la loge, un paquet de journaux à la main, répondit :

— C'est moi, madame.

— Monsieur, je désirerais vous parler, dit Eliane avec une résolution qui l'étonna elle-même.

— Madame, justement je rentre. Si vous voulez vous donner la peine de monter, l'étude est à l'entresol.

Ils montèrent un escalier sombre, éclairé seulement par des réflecteurs noirs de poussière, et arrivés sur le premier palier, Taboureau avec un